



L'importance économique du secteur financier suisse

Étude mandatée par l'Association
suisse des banquiers ASB et
l'Association suisse d'Assurances ASA

Résultats 2024

Éditeur

BAK Economics AG

Rédaction

Sebastian Schultze

Chef de projet

T +41 61 279 97 11, sebastian.schultze@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la Direction

Responsable des analyses et études

T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Couverture

BAK Economics/iStock

Droits d'auteur

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec mention de la source ("Source : BAK Economics").

Copyright © 2024 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

L'importance économique du secteur financier suisse

Le secteur financier fournit de nombreux services financiers (notamment les paiements, l'approvisionnement en capitaux, la prise de risque) qui sont essentiels au fonctionnement d'une économie basée sur le commerce et l'entrepreneuriat.

Quel est le montant de la valeur ajoutée directement et indirectement liée aux services offerts par le secteur financier ? Combien d'employés travaillent dans le secteur financier suisse ? Quelle est sa contribution aux recettes fiscales de la Suisse ?

L'étude répond à ces questions de façon concise. Nous abordons également les perspectives de croissance du secteur financier suisse.

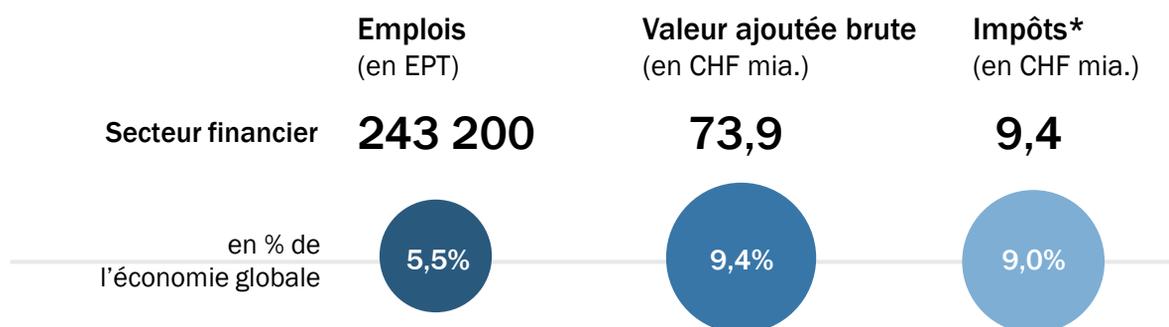
L'essentiel en bref

Le secteur financier fournit de nombreux services financiers tant en Suisse qu'à l'étranger. Hormis les services de base (compte bancaire, crédit, assurance) sur le territoire national, des hubs d'importance internationale se sont formés en Suisse pour la gestion de fortune et la réassurance transfrontalières. En 2023, les services bancaires représentaient 16,0% et les services d'assurance 6,4% des exportations de services suisses. Les prestations de services financiers en Suisse et à l'étranger ont généré tout au long de la chaîne de valeur (directe et indirecte) une valeur ajoutée brute de CHF 108,4 milliards en 2023, liée à 479 300 employés (en équivalents plein-temps, EPT).

Le secteur financier est un pilier central de l'économie suisse

Le secteur financier propose de nombreux services financiers (notamment les paiements, l'approvisionnement en capitaux, la prise de risque) qui sont essentiels au fonctionnement d'une économie basée sur le commerce et l'entrepreneuriat. Ces services ne sont pas uniquement fournis sur le territoire national, mais également en partie exportés, comme la gestion de fortune et la réassurance. Dans ces domaines, d'importants hubs internationaux se sont formés en Suisse. En 2023, les services bancaires représentaient 16,0% des exportations suisses de services et les services d'assurance 6,4%. En assurant des services financiers en Suisse et à l'étranger, les 243 200 employés (EPT) travaillant dans le secteur financier ont généré en 2023 une valeur ajoutée brute directe de CHF 73,9 milliards. 5,5% des employés (EPT) en Suisse étaient donc directement imputables au secteur financier. En termes de valeur ajoutée brute, la part de l'économie globale est nettement plus élevée (9,4%), ce qui s'explique par une productivité des emplois supérieure à la moyenne. Les recettes fiscales sont la principale source de revenus pour la Confédération, les cantons et les communes afin de financer l'offre de services de l'État. L'imposition des revenus des salariés et des bénéficiaires des entreprises du secteur financier a généré en 2023 des recettes fiscales substantielles de CHF 9,4 milliards pour la Confédération, les cantons et les communes, soit 9,0% des recettes fiscales en Suisse résultant de l'imposition directe des personnes physiques et morales.

Les effets directs du secteur financier sur l'économie nationale en 2023



Pour les impôts, la part de l'économie totale se réfère à la part des impôts directs des personnes physiques et morales.
Source : BAK Economics

Le secteur financier génère des activités économiques dans d'autres branches

Afin de pouvoir se concentrer sur leurs compétences clés lors de la production de services financiers, les entreprises du secteur financier font notamment appel à des services externes, notamment de conseil et d'informatique. Ce faisant, elles déclenchent des activités économiques dans des branches qui ne relèvent pas du secteur financier. En outre, les employés du secteur financier contribuent à la valeur ajoutée brute du commerce et de l'industrie par leurs dépenses de consommation. En tenant compte de ces effets, la valeur ajoutée brute totale s'élevait à CHF 108,4 milliards en 2023 et 479 300 employés (EPT) étaient directement ou indirectement liés à l'activité du secteur financier. Par ailleurs, des recettes fiscales substantielles de CHF 20,7 milliards sont issues du secteur financier au profit des pouvoirs publics. Les recettes fiscales résultent des impôts directs liés aux effets de valeur ajoutée ainsi que des impôts relatifs aux marchés financiers. Les recettes fiscales peuvent par exemple servir à financer les dépenses de la Confédération pour la formation et la recherche (CHF 7.7 milliards) et celles des cantons et des communes pour les transports (CHF 11 milliards).

Effets directs et indirects du secteur financier sur l'économie globale en 2023

	Directs	Indirects	Total	Économie globale	Proportion Effets directs	Proportion Effet total
Emplois (en EPT)	243 200	236 100	479 300	4 439 700	5,5%	10,8%
Valeur ajoutée brute (en mia. de CHF)	73,9	34,5	108,4	783,2	9,4%	13,8%
Impôts* (en mia. de CHF)	9,4	11,3	20,7	164,3	9,0%	12,6%

La part directe dans l'économie totale se réfère aux effets directs. La part totale dans l'économie se réfère à la somme des effets directs et indirects. Les impôts directs et indirects sont mis en relation avec les recettes fiscales totales de la Confédération, des cantons et des communes. Les impôts directs sont mis en relation avec les impôts directs des personnes physiques et morales.

*Les effets indirects des impôts incluent les impôts liés aux marchés financiers.

Source : BAK Economics

Perspectives d'avenir : un développement dynamique attendu dans le secteur financier

Pour l'année en cours, la faiblesse de la demande extérieure, les fortes incertitudes mondiales et l'appréciation du franc suisse freinent la reprise conjoncturelle de l'industrie. De ce fait, la croissance économique globale (+1,4%) reste modérée. Malgré la faiblesse de la conjoncture, les entreprises continuent de chercher et d'embaucher de la main-d'œuvre (EPT en 2024 : +1,4%).

Les banques s'attendent à une croissance des opérations de commissions cette année. De plus, la demande de crédit devrait rester stable. La forte croissance de la valeur ajoutée brute réelle (+3,6%) en 2024 comprend également des effets de rattrapage aux baisses des années précédentes. Une croissance plus faible (+1,8%) est donc attendue pour 2025. L'intégration du Credit Suisse au sein d'UBS s'accompagne de suppressions de postes et marque l'évolution de l'emploi (en EPT) des banques (2024 : -0,6%, 2025 : -1,1%).

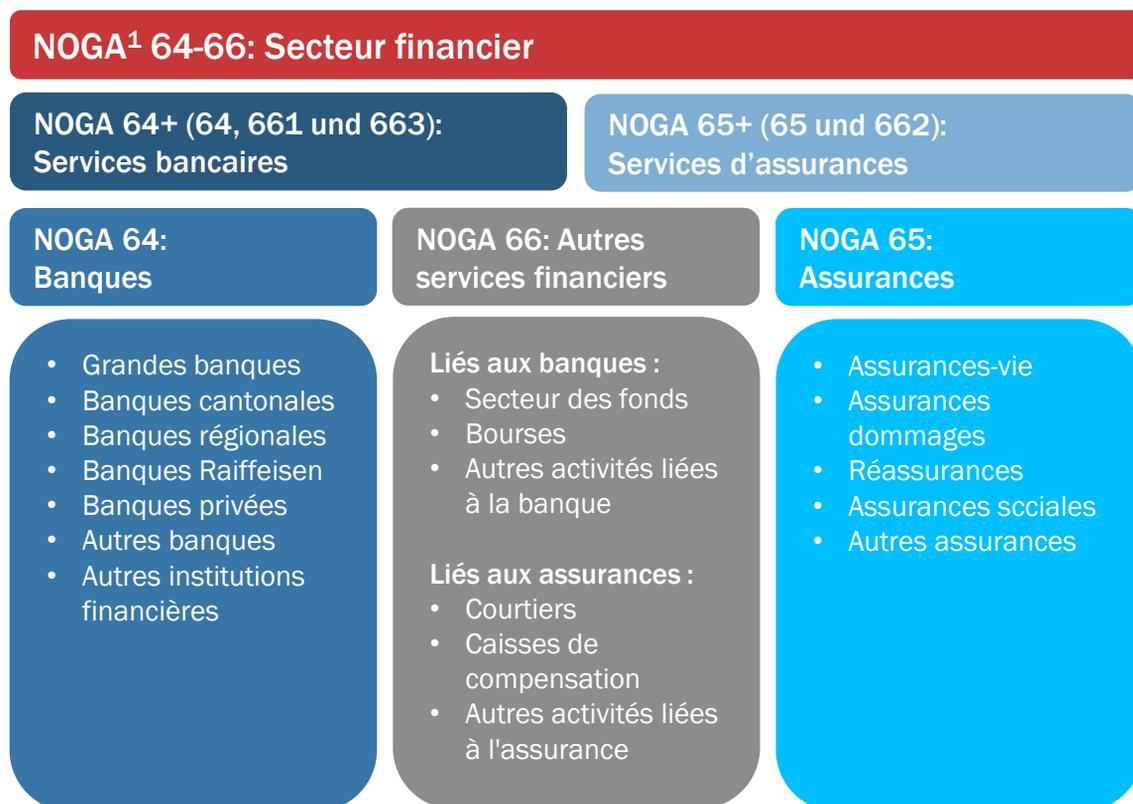
En raison des paiements élevés de sinistres dans le passé et de l'incertitude économique, les assurances se trouvent dans un « marché dur » où une forte demande est confrontée à une offre limitée. C'est pourquoi le volume d'assurance devrait augmenter, ce qui aura un effet positif sur l'évolution de la valeur ajoutée brute réelle (3,5% en 2024 et 2,5% en 2025).

Le secteur financier en Suisse

Les entreprises du secteur financier sont d'une grande importance pour une économie, car elles assurent, entre autres, la fluidité des paiements, permettent une allocation plus efficace du capital et réduisent les risques financiers ou personnels des entreprises et des particuliers. En mettant l'accent sur la nature des activités, les entreprises peuvent être divisées en deux agrégats : les « services bancaires » et les « services d'assurance ».

Les services bancaires comprennent non seulement les banques, mais aussi d'autres services financiers liés aux banques. Ils incluent le secteur des fonds, les bourses, les prestataires de services qui traitent les transactions par carte de crédit ou négocient des hypothèques, ainsi que les sociétés de services des banques qui effectuent des tâches de back-office pour les sociétés mères. Les services d'assurance comprennent les assurances et les autres services financiers liés à l'assurance. Il s'agit notamment des courtiers en assurance, des caisses de compensation, des prestataires de services qui évaluent les risques et les sinistres et des sociétés de services d'assurance intragroupe.

La structure du secteur financier suisse



La structure du secteur financier suisse

Sources : BAK Economics, OFS

¹ La Nomenclature générale des activités économiques (NOGA) sert à classer et à regrouper les entreprises en fonction de leur activité économique.

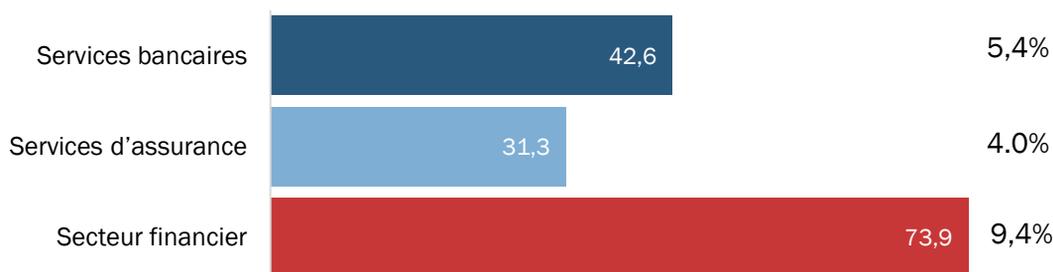
Le secteur financier est un pilier de l'économie suisse

En 2023, les 243 200 employés (EPT) des prestataires de services bancaires et d'assurance ont généré une valeur ajoutée brute de CHF 73,9 milliards. Le secteur financier représente ainsi 9,4% de la performance économique suisse et plus d'un employé (EPT) sur vingt en Suisse.

Valeur ajoutée nominale brute

(en CHF mia.)

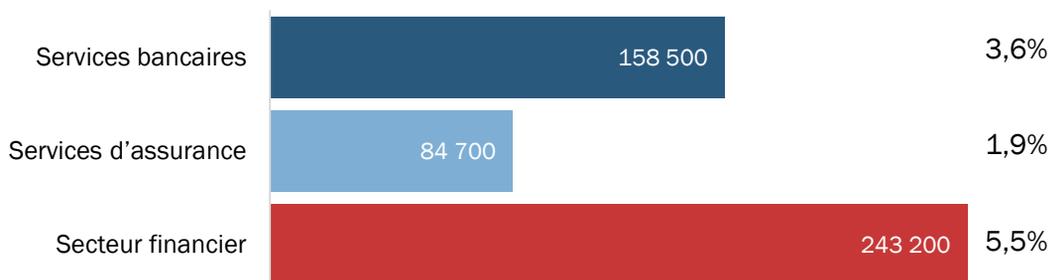
Part de l'économie globale
(CHF 783 mia.)



Emplois

(en EPT)

Part de l'économie globale
(4,4 mio. EPT)



Effet direct du secteur financier dans l'économie nationale en 2023

Valeur ajoutée brute nominale en CHF mia.

Emplois : équivalents plein-temps (EPT)

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Sources : BAK Economics, OFS



Valeur ajoutée brute

Dans l'économie nationale, la performance ou la valeur ajoutée d'une branche est mesurée par la valeur ajoutée brute. Elle est calculée en déduisant de la valeur de la production brute (\approx chiffre d'affaires) toutes les dépenses pour les biens et services achetés à des tiers, ce qui est communément appelé la consommation intermédiaire. Il s'agit par exemple des dépenses pour les services informatiques ou de conseil.

Les services des banques



Les services des banques

Les banques proposent aux particuliers des comptes de salaire et d'épargne, des hypothèques, des solutions de prévoyance et la gestion de patrimoine. Pour les entreprises, les banques gèrent des comptes commerciaux. Elles leur proposent également différentes options de financement, telles que les prêts bancaires, le crédit-bail et les émissions d'actions et d'obligations. Les banques fournissent également des services spécialisés tels que l'introduction en bourse (Initial Public Offering IPO) ou les fusions et acquisitions (Mergers & Acquisitions M&A). Les banques assurent également le bon fonctionnement des paiements.

16,0 %

Part dans les
exportations de services
2023

Exportations de services

Outre la couverture des services bancaires de base (notamment les comptes bancaires, les opérations de paiement, les crédits) sur le territoire national, des services sont également fournis à l'étranger. En 2023, des services bancaires ont été exportés à hauteur de CHF 23.7 milliards¹. Cela représente 16,0% du total des exportations de services. Cette part élevée est due, entre autres, aux activités sur les marchés des capitaux, à la gestion d'actifs et à la gestion de fortune transfrontalières, domaines dans lesquels les banques suisses sont leaders au niveau international.

Valeur de la production brute des banques

Les services des banques sont rémunérés de deux manières différentes. D'une part, directement, en prélevant des frais et des commissions, par exemple dans le cadre de la gestion de fortune ou des opérations de négoce. D'autre part, indirectement, par les différences de taux d'intérêt sur les opérations de dépôt et de crédit. La valeur de la production brute des banques dans les comptes nationaux est le total des opérations de commissions, de négoce et des différences d'intérêts. Les services fournis en Suisse et ceux exportés à l'étranger sont inclus dans la valeur de la production brute.



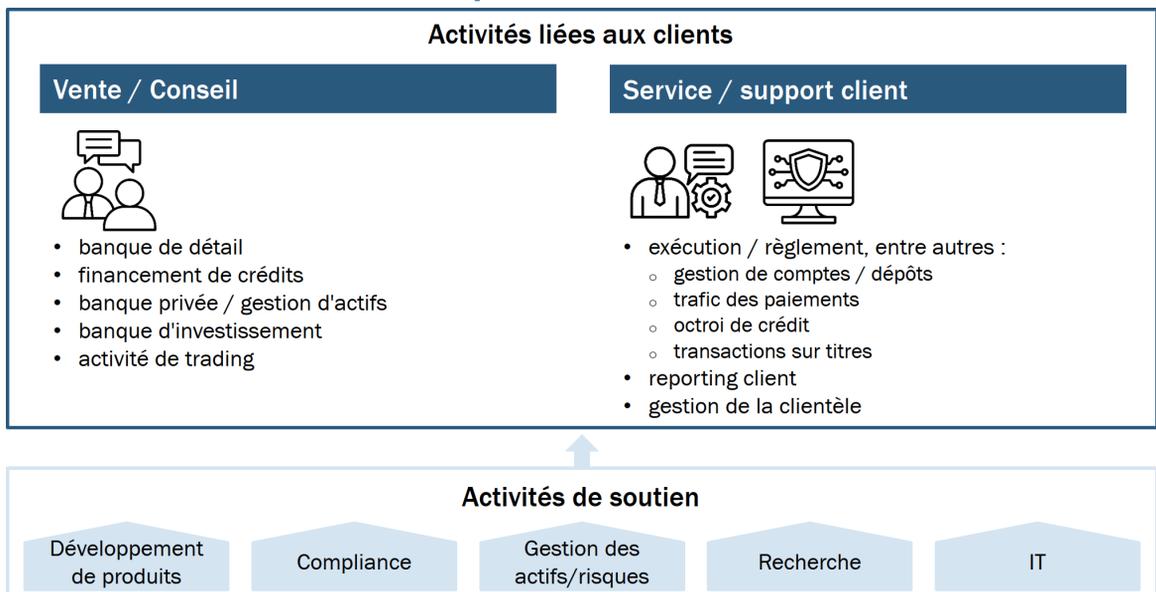
¹ Source : BNS

Chaîne de valeur des banques

Chaîne de valeur

Les banques vendent des services qui se composent en grande partie de processus de traitement de l'information et de communication. Les activités liées aux clients comprennent les processus de vente et de conseil, qui accompagnent le client jusqu'à la décision d'achat, ainsi que les processus d'exécution et de règlement qui suivent l'achat. Dans le cas des transactions sur titres, par exemple, les ordres sont saisis et l'achat ou la vente de titres est ensuite effectué. La comptabilité est tenue dans le cadre de la gestion des dépôts. Les activités liées aux clients comprennent également la gestion des clients et le reporting client. Les activités de soutien interviennent en arrière-plan lors de l'élaboration des prestations de service et n'ont pas de lien direct avec le client.

Chaîne de valeur des banques



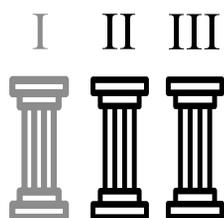
Chaîne de valeur des banques

Source : BAK Economics

Demande de consommation intermédiaire

Les banques font également appel à d'autres banques pour la production de leurs propres services. De plus, elles souscrivent auprès d'assureurs, entre autres, des assurances de crédit, de responsabilité civile ou des cyber-assurances. Pour les effets indirects que les banques génèrent dans d'autres secteurs, seuls les services intermédiaires achetés en dehors du secteur financier sont pertinents. Il s'agit notamment des services de conseil (p. ex. conseil stratégique et juridique) et des services informatiques spécialisés (p. ex. dans le domaine de la cybersécurité) qui sont achetés.

Services d'assurance



Services d'assurance

Les assurances couvrent les risques personnels et financiers des particuliers et des entreprises et perçoivent une prime en contrepartie. En cas de sinistre, l'assurance prend en charge la partie du dommage convenue dans le contrat, réduisant ainsi l'exposition au risque des particuliers et des entreprises. Les compagnies d'assurance-vie, tout comme les banques, proposent des solutions de prévoyance privée (piliers 3a et 3b). En outre, elles sont actives dans la prévoyance professionnelle aux côtés des caisses de pension et assurent également les risques de décès et d'invalidité. Les assurances dommages couvrent les risques dans le domaine des biens et de la responsabilité civile, ainsi que les accidents et les maladies. Les assurances peuvent à leur tour s'assurer auprès de réassureurs et réduire ainsi leur propre exposition aux risques.

Exportations de services

Alors que l'assurance vie et l'assurance dommages sont principalement axées sur les activités nationales, la réassurance opère à l'échelle mondiale afin de pouvoir couvrir les risques de catastrophes tels que les tremblements de terre ou les ouragans grâce à une diversification des risques à l'échelle mondiale. En 2023, les services d'assurance exportés ont représenté CHF 9,5 milliards². Cela représente 6,4% du total des exportations de services.

6,4 %

Part dans les
exportations de services
2023

Valeur de la production brute des assurances

Dans les comptes nationaux, la valeur de la production brute des assurances est obtenue de manière simplifiée en déduisant les primes encaissées des paiements pour sinistres. Les assurances disposent d'importants stocks de capitaux en raison de la différence temporelle entre les paiements de primes et les paiements en cas de sinistre. Ces capitaux sont investis dans une optique de rendement afin de permettre aux compagnies d'assurance de faire face à leurs obligations de paiement en cas de sinistre. Une partie du capital est investie dans l'immobilier. Les revenus locatifs qui en résultent sont également ajoutés à la valeur de la production brute.



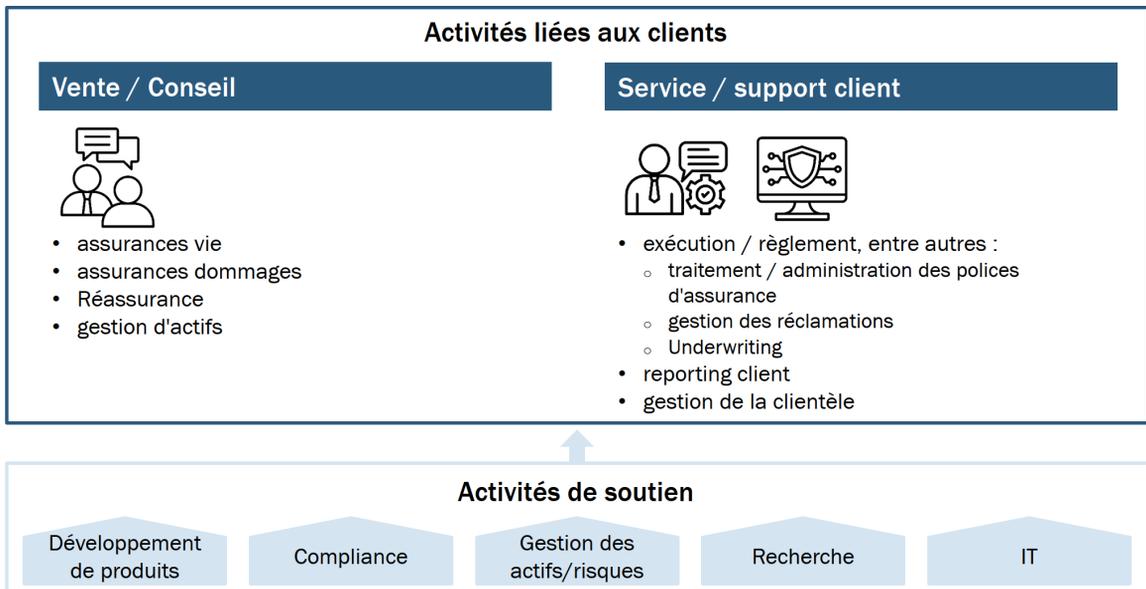
² Source : SNB

Chaîne de valeur des assurances

Chaîne de valeur

La chaîne de valeur des assurances peut également être divisée en activités liées aux clients et en activités de soutien. Pour les assurances, les processus d'exécution et de règlement comprennent notamment la souscription et la gestion des sinistres. La souscription consiste à examiner et à évaluer les risques et à fixer les primes d'assurance. La gestion des sinistres consiste à examiner et, le cas échéant, à régler une demande d'indemnisation. Les activités de soutien comprennent notamment des activités de recherche portant sur les clients, les marchés et les (nouveaux) risques, qui sont parfois pris en compte dans la souscription et le développement de produits.

Chaîne de valeur des assurances



Chaîne de valeur des assurances
Source : BAK Economics

Demande de consommation intermédiaire

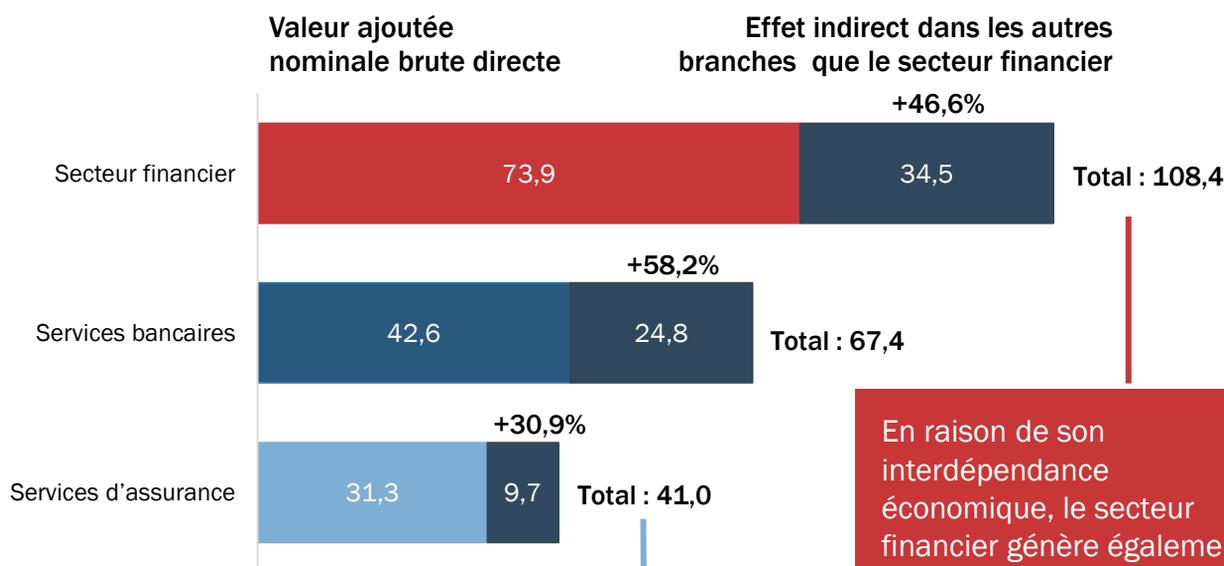
Les assurances concluent parfois des contrats de réassurance pour les risques pris en charge, qui sont inclus dans les prestations préalables des assurances. En outre, les assurances utilisent, entre autres, les services bancaires pour les opérations de paiement ou la mobilisation de capitaux. Pour les effets indirects que les assurances déclenchent dans d'autres branches, seules les prestations intermédiaires qui sont achetées en dehors du secteur financier sont pertinentes. Il s'agit notamment des services de conseil et des services informatiques.

Le secteur financier est un catalyseur pour d'autres secteurs

Pour pouvoir se concentrer sur leurs compétences clés dans la fourniture de services financiers, les banques et les compagnies d'assurance font notamment appel à des services externes de conseil et d'informatique. La demande de consommation intermédiaire génère ainsi des commandes auprès des fournisseurs externes. De plus, le commerce et l'artisanat nationaux bénéficient des dépenses de consommation des employés.

Valeur ajoutée brute nominale

(en CHF mia.)



Au sein du secteur financier, les entreprises échangent des services entre elles. Ces services ne sont pas pris en compte dans le calcul des effets indirects, car ils sont déjà inclus dans les effets directs des banques et des assurances. Par rapport aux banques, les assurances achètent davantage de services intermédiaires au sein du secteur financier et moins dans les branches hors du secteur financier. Leur multiplicateur est donc plus faible que celui des banques.

En raison de son interdépendance économique, le secteur financier génère également des effets de valeur ajoutée dans d'autres secteurs. La valeur ajoutée brute totale liée au secteur financier en 2023 s'élevait à CHF 108,4 milliards. Chaque franc de valeur ajoutée généré dans le secteur financier génère environ 47 centimes supplémentaires de valeur ajoutée dans d'autres secteurs.

Effets directs et indirects du secteur financier dans l'économie nationale en 2023

Valeur ajoutée brute nominale en CHF mia.
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

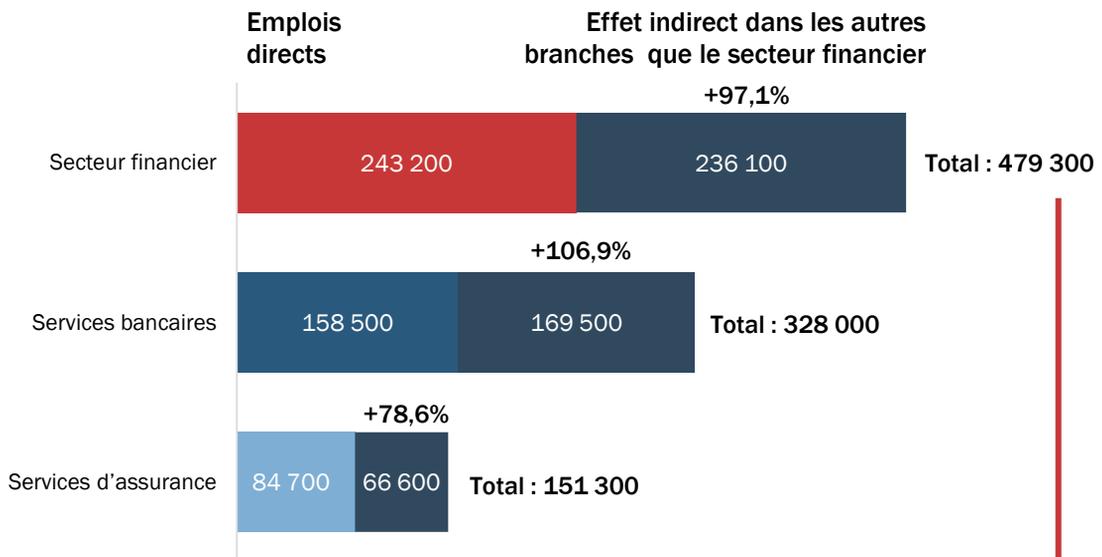
Source : BAK Economics

479 300 emplois (EPT) liés à l'activité du secteur financier

Le secteur financier emploie au total 479 300 personnes (EPT), dont 243 200 sont directement employées par les prestataires de services bancaires et d'assurance. De plus, la demande de consommation intermédiaire et les dépenses de consommation des employés génèrent 236 100 emplois (EPT) supplémentaires en dehors du secteur financier, qui sont liés aux activités économiques des prestataires de services bancaires et d'assurance.

Emplois

(en EPT)



L'impact total du secteur financier sur l'emploi est environ deux fois plus important que le nombre d'employés (EPT) au sein du secteur financier lui-même.

Effets directs et indirects du secteur financier dans l'économie nationale en 2023

Emplois en équivalents plein-temps (EPT)

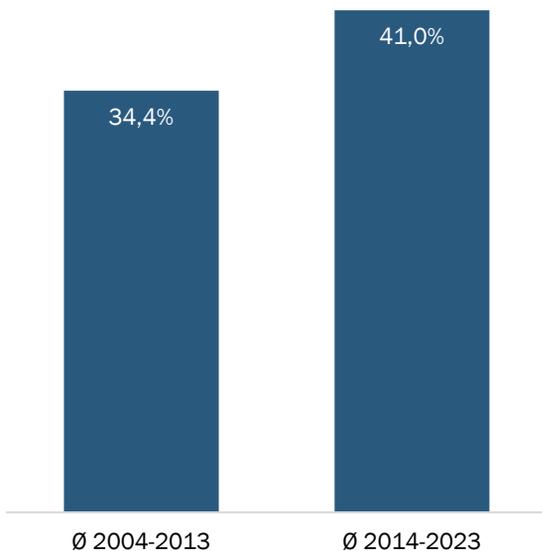
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Source : BAK Economics

Evolution divergente de la demande de consommation intermédiaire

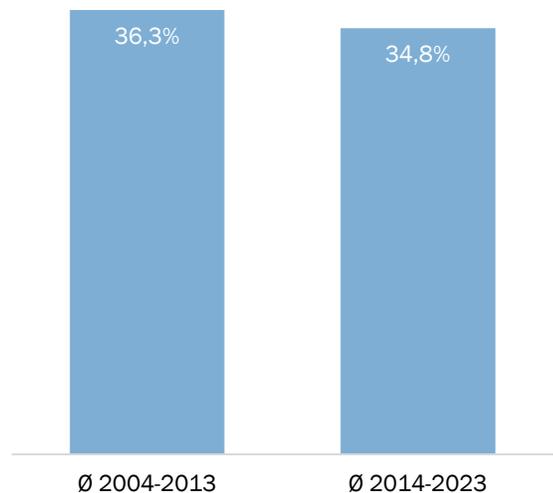
Au sein du secteur financier, le ratio de consommation intermédiaire - la part de la consommation intermédiaire dans la valeur de la production brute - a évolué différemment. Pour les prestataires de services bancaires, le besoin de consommation intermédiaire pour la production de services a augmenté. En revanche, le taux de consommation intermédiaire des prestataires de services d'assurance est resté à peu près stable sur la période considérée.

Services bancaires



La multiplication et la complexité des réglementations (notamment Bâle IV, MiFiD II) augmentent les charges des banques en matière de conformité et de gestion des risques. Le respect des dispositions réglementaires nécessite non seulement des connaissances spécialisées, mais aussi des processus et des technologies appropriés qui doivent être mis en œuvre. Pour ce faire, les banques font appel à des consultants spécialisés.

Services d'assurance

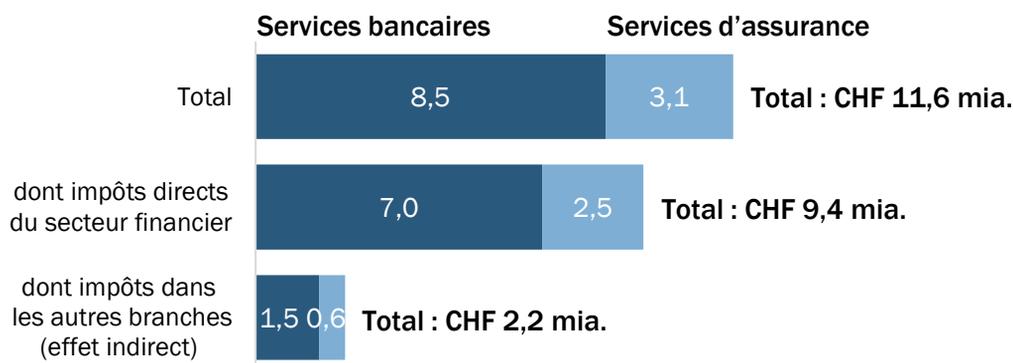


Les compagnies d'assurance ont un taux de consommation intermédiaire plus faible que les banques. Cela s'explique notamment par le fait que, bien que les assurances soient également fortement réglementées, la complexité globale est moindre que celle des banques. En outre, les assurances demandent également moins de services informatiques, car leur infrastructure informatique est moins complexe que celle des banques, qui doivent notamment assurer le trafic des paiements et le traitement des transactions sur titres.

Le secteur financier génère d'importantes recettes fiscales

Impôts liés au secteur financier

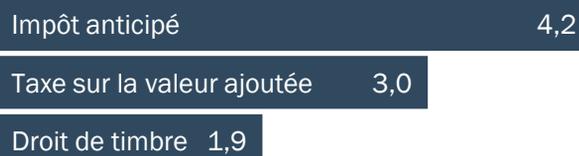
L'importance fiscale du secteur financier résulte d'une part du fait que les revenus et bénéfices liés aux effets de valeur ajoutée sont soumis à l'imposition directe de la Confédération, des cantons et des communes. D'autre part, les bénéfices et revenus liés aux effets indirects sont également soumis à l'impôt dans d'autres secteurs.



Impôts liés aux marchés financiers

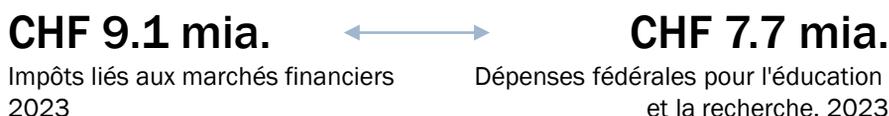
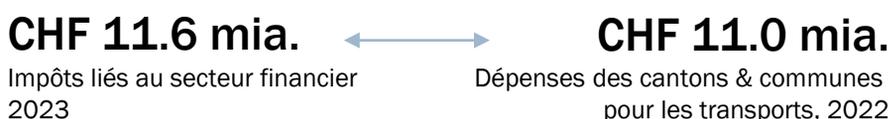
Le gouvernement fédéral prélève des impôts indirects sur les transactions effectuées sur les marchés financiers et sur l'achat de services financiers.

Total : CHF 9,1 mia.



Recettes fiscales de CHF 20,7 milliards

L'effet fiscal total était estimé à CHF 20,7 milliards en 2023, soit 12,6% du total des recettes fiscales de la Confédération, des cantons et des communes, qui s'élève à CHF 164,3 milliards. Les recettes fiscales constituent la principale source de revenus pour le financement des services publics. Les recettes fiscales liées au secteur financier peuvent par exemple être utilisées de la manière suivante :



Recettes fiscales directes et indirectes liées aux activités du secteur financier en 2023
en CHF mia. D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

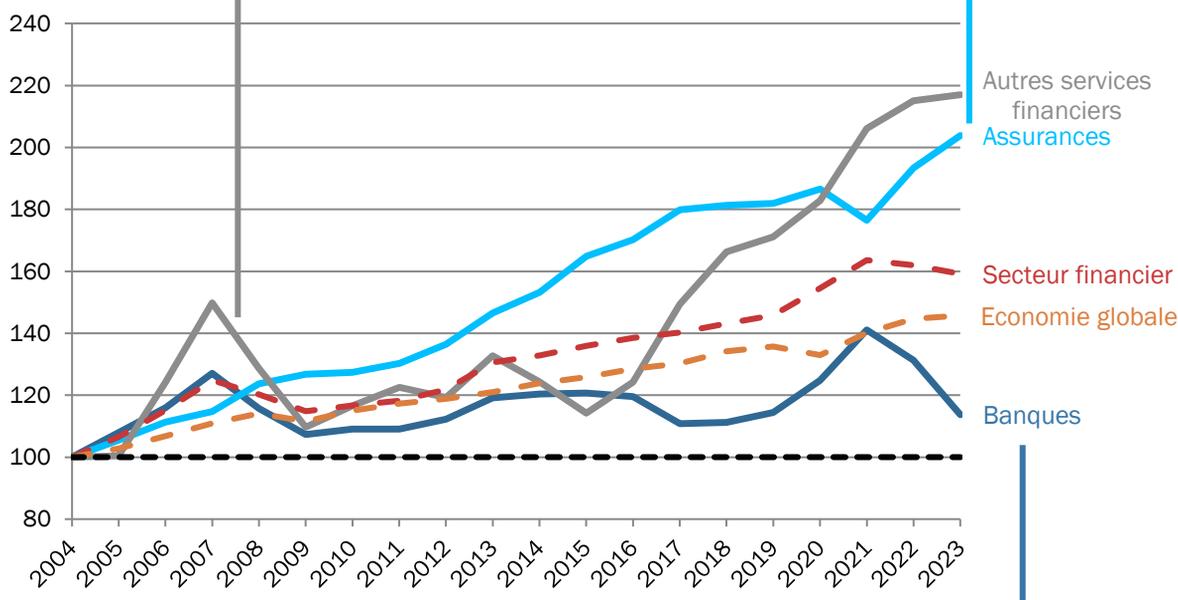
Sources : BAK Economics, AFF, FINMA, ASB, BNS

La dynamique de la valeur ajoutée du secteur financier est supérieure à la moyenne

La performance économique du secteur financier a connu une croissance supérieure à la moyenne au cours des vingt dernières années. Cependant, au sein du secteur financier, l'évolution a été très différente.

La volatilité de la valeur ajoutée brute réelle des autres services financiers est marquée par les effets de la crise, les restructurations des banques et des assurances et l'évolution des marchés financiers.

Dans l'ensemble, les assurances ont été un pilier stable de la croissance de l'économie suisse au cours de la période considérée. L'année 2023 a également été fructueuse pour les assurances. Les assurances dommages, en particulier, ont bénéficié d'une forte augmentation du volume d'assurance.



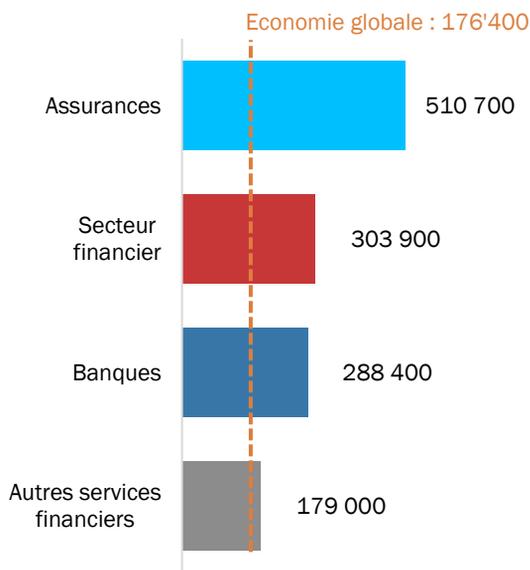
Dans le secteur bancaire, l'évolution de la valeur ajoutée brute réelle est volatile. Hormis les effets de la crise financière et les changements structurels continus, la volatilité des marchés financiers joue également un rôle. En 2023, les banques ont profité de la hausse des taux d'intérêt de la Banque nationale. En ce qui concerne la valeur ajoutée brute réelle, l'expansion nominale de la marge d'intérêt est exclue, ce qui a été le principal moteur de l'évolution fortement négative. En outre, les dépôts de la clientèle et les opérations de commissions ont connu un recul.

Évolution de la valeur ajoutée brute réelle, 2004-2023
 Indexée 2004 = 100
 Source : BAK Economics

Les assurances sont les plus productives du secteur financier

La productivité du secteur financier est nettement supérieure à celle de l'ensemble de l'économie. Le secteur financier génère 1,7 fois plus de valeur ajoutée par employé (EPT) que la moyenne de l'économie. Il existe cependant de grandes différences de productivité au sein du secteur financier.

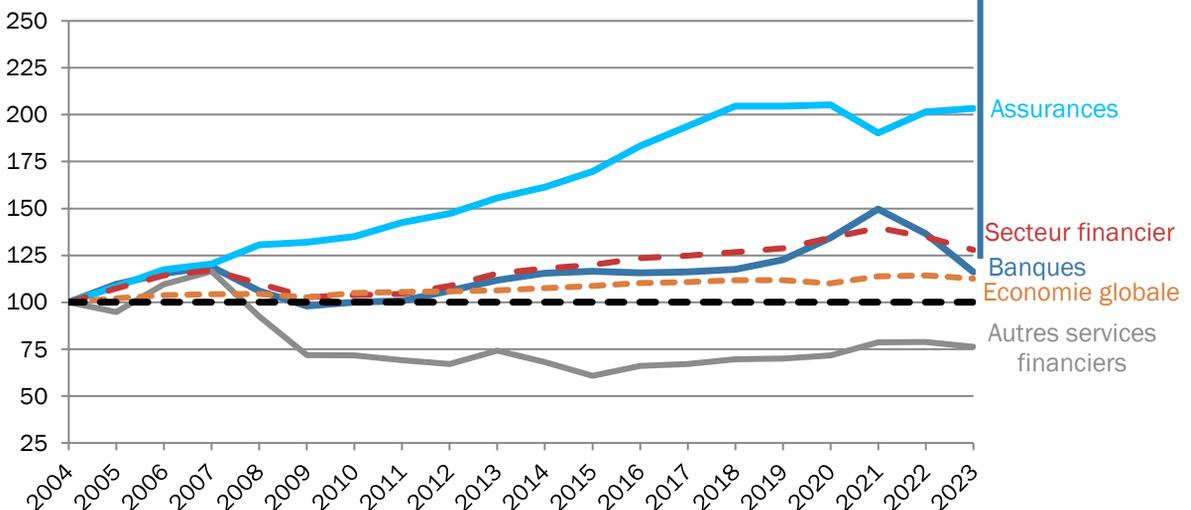
en CHF par emplois (EPT)



Les assurances sont la branche la plus productive du secteur financier, notamment en raison de la réassurance. Les réassureurs, en particulier, ont besoin de beaucoup de capital pour pouvoir assurer des risques importants et complexes tels que les catastrophes naturelles. Leur valeur ajoutée brute dépend davantage de l'efficacité de l'utilisation du capital et moins du nombre de collaborateurs. De ce fait, leur productivité du travail augmente.

Productivité nominale par poste de travail
2023
en CHF par employé (EPT)
Source : BAK Economics

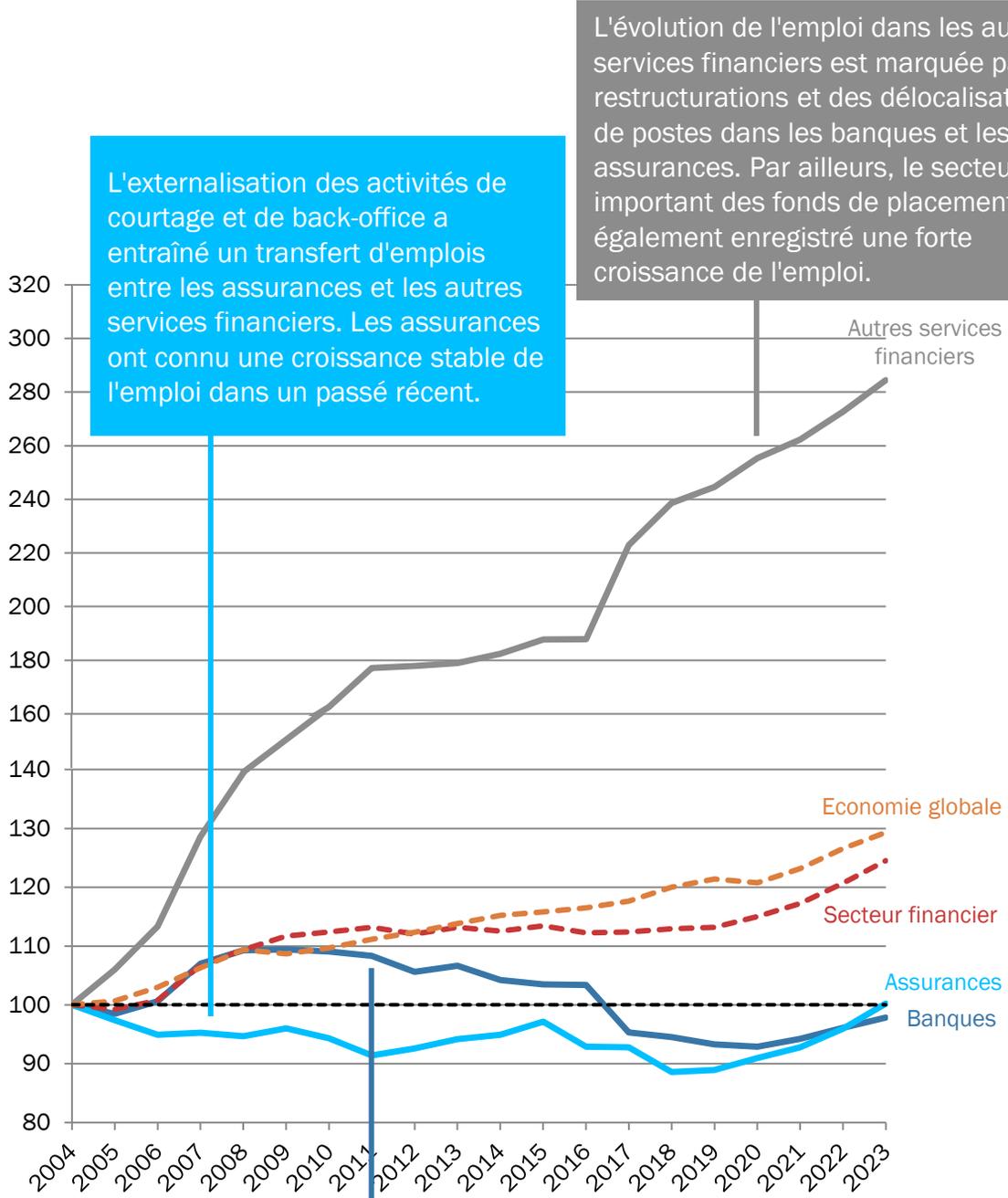
Pour les banques, la baisse de la valeur ajoutée brute réelle (voir explications p. 16) en 2023 s'accompagne de pertes de productivité.



Évolution de la productivité réelle par poste de travail, 2004-2023
Indexée 2004 = 100
Source : BAK Economics

Croissance de l'emploi dans le secteur financier ces dernières années

Dans le secteur financier, le nombre d'employés (EPT) a augmenté modérément au cours des vingt dernières années. Cela s'explique notamment par la large croissance de l'emploi dans un passé récent.



Dans les banques, le nombre d'employés (EPT) a globalement diminué, en partie à cause des changements structurels et des transferts d'emplois vers les autres services financiers. En revanche, ces dernières années, les banques ont recommencé à créer des postes.

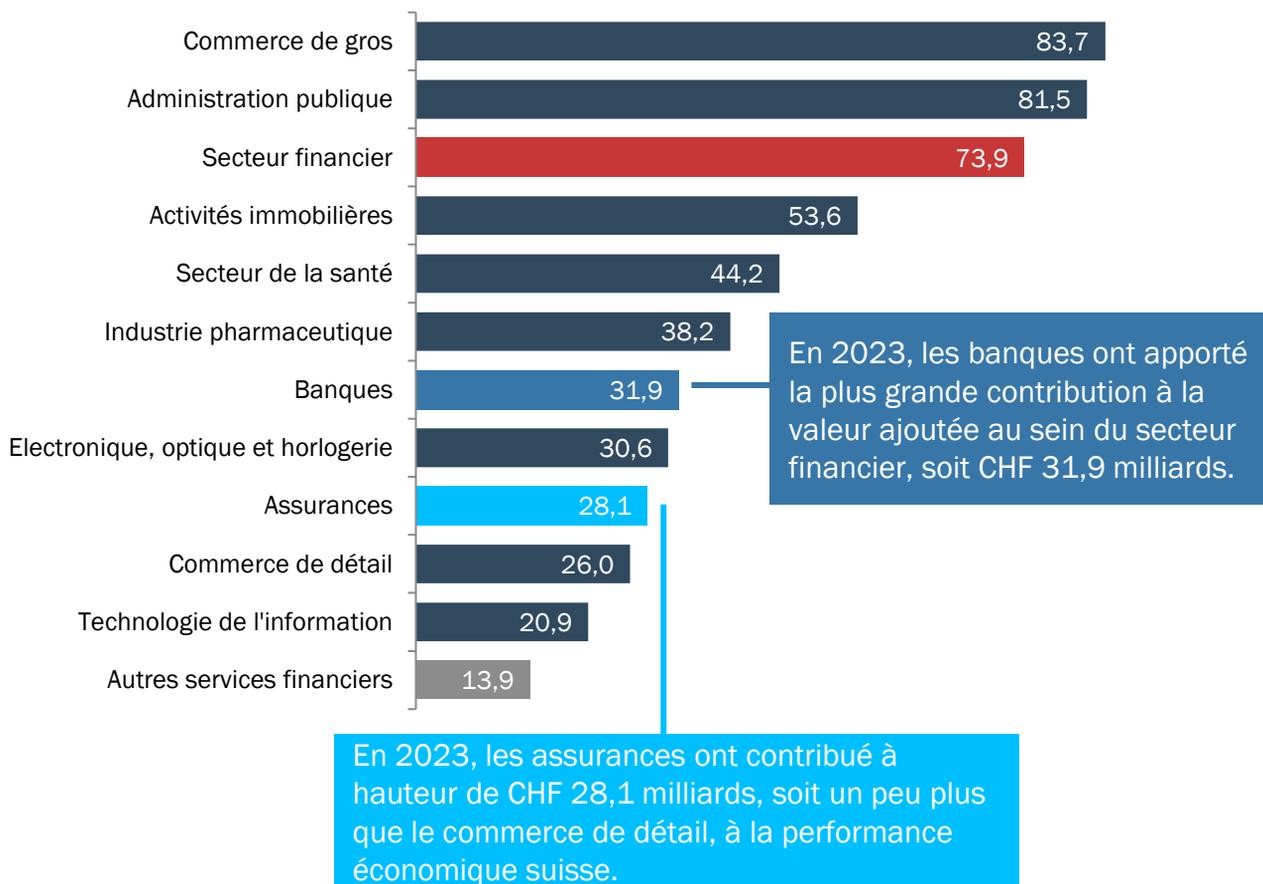
Evolution de l'emploi en équivalents plein-temps (EPT), 2004-2023
 Indexée 2004 = 100
 Source : BAK Economics

Les banques et assurances génèrent une valeur ajoutée substantielle

Les banques et les assurances font partie des secteurs qui génèrent le plus de valeur ajoutée en Suisse. Avec les autres services financiers, elles réalisent directement plus d'un franc de valeur ajoutée sur onze dans l'économie suisse.

Les dix plus grandes branches et le secteur financier

(valeur ajoutée nominale brute en CHF mia.)



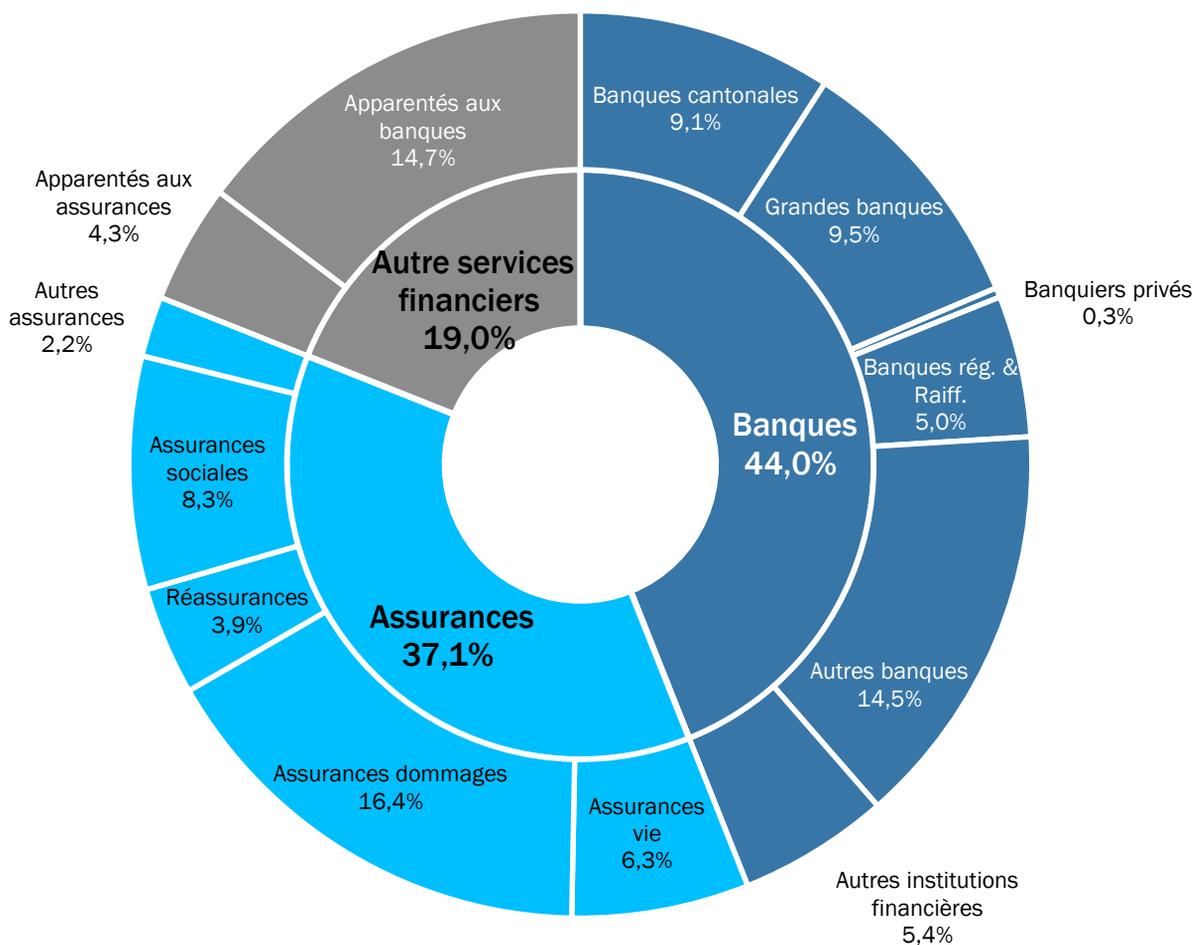
Le secteur financier – comparaison des branches par valeur ajoutée brute, 2023

Valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes branches (NOGA-2) ainsi que du secteur financier et des autres services financiers en CHF mia.

Source : BAK Economics

Les banques représentent la plus grande part du secteur financier

Le secteur financier suisse comprend les banques, les assurances et les autres services financiers. Les banques ont contribué le plus à la valeur ajoutée brute du secteur financier, avec 44,0% en 2022, suivies des assurances (37,1%) et des autres services financiers (19,0%). Au sein du secteur bancaire, les grandes banques sont celles qui génèrent le plus de valeur ajoutée. Dans le secteur des assurances, ce sont les assurances dommages qui contribuent le plus à la performance économique.



Structure des branches du secteur financier, 2022

Parts des branches dans la valeur ajoutée brute nominale du secteur financier.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Pour les statistiques utilisées ci-dessus, les données officielles pour l'année 2023 n'étaient pas encore disponibles au moment de la rédaction, raison pour laquelle l'étude se base sur les données de l'année 2022.

Sources : BAK Economics, OFS

La place financière zurichoise est le pilier du secteur financier suisse

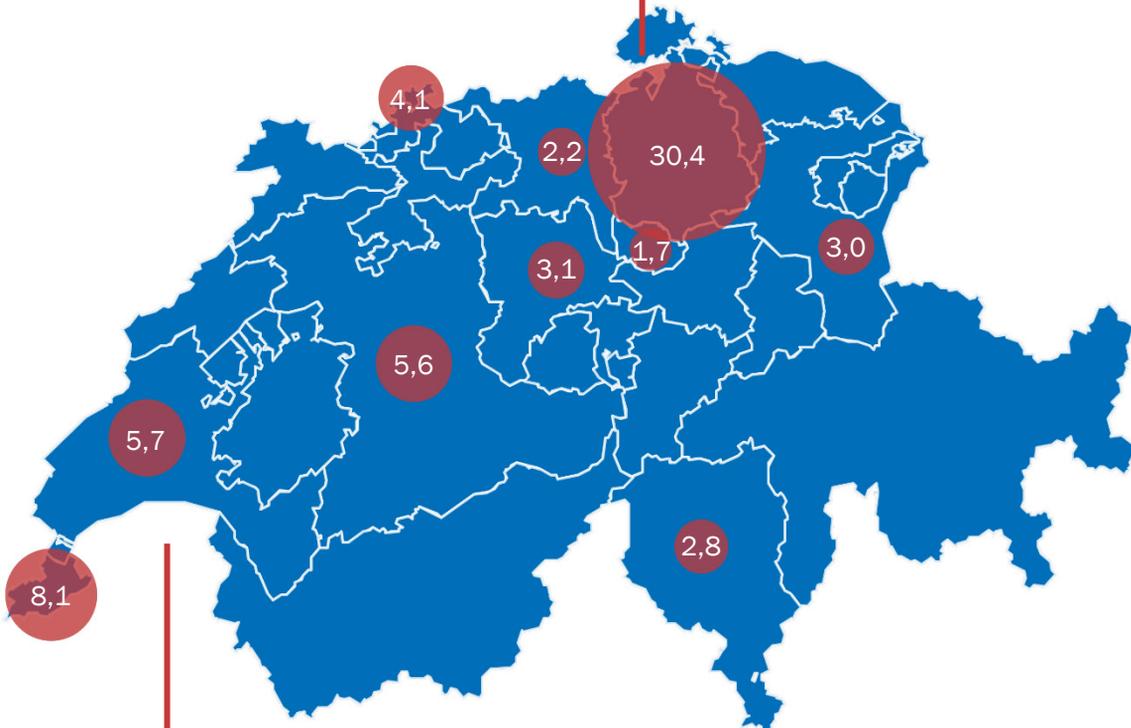
La place financière suisse est fortement concentrée au niveau régional. Le canton de Zurich abrite de loin la plus grande place financière de Suisse, qui a généré CHF 30,4 milliards en 2023, soit 41,2% de la valeur ajoutée du secteur financier suisse. Les plus grandes places financières suivantes se trouvent en Suisse romande, à Genève et dans le canton de Vaud.

La place financière de Zurich abrite le siège de nombreuses grandes banques et compagnies d'assurance. De plus, des hubs pour la gestion de fortune transfrontalière et la réassurance se sont également formés à Zurich.

Les dix plus grandes places financières cantonales (valeur ajoutée brute nominale en CHF mia.)



CHF 73,9 mia.



En Suisse romande, il y a également une forte présence d'entreprises financières. Alors que Genève est surtout connu pour le private banking et la gestion de fortune, le canton de Vaud abrite de nombreuses compagnies d'assurance.

Structure régionale du secteur financier, 2023

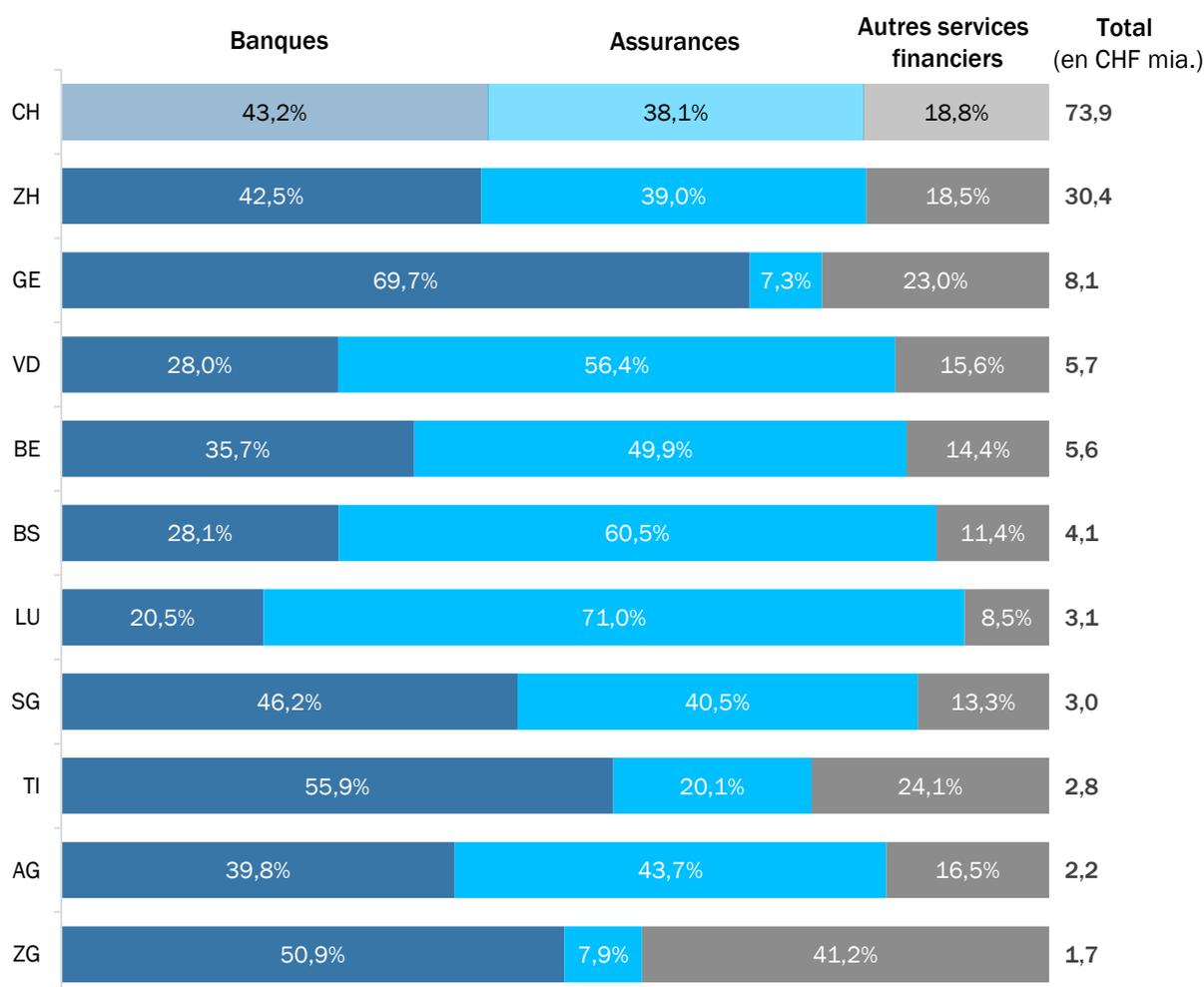
Valeur ajoutée brute nominale
des dix plus grandes places financières cantonales en CHF mia.

Source : BAK Economics

Importance inégale des sous-branches dans les cantons

Au-delà de leur performance économique, les places financières cantonales se distinguent également par leur structure sectorielle. En termes de valeur ajoutée brute, les banques sont le sous-secteur le plus important dans les cantons de Zurich, Genève, Saint-Gall, Tessin et Zoug. Les assurances sont plus présentes dans les cantons de Vaud, Berne, Bâle-Ville, Lucerne et Argovie. Dans le canton de Zoug, ce sont les autres services financiers qui ont la plus grande importance.

Parts des sous-branches dans la valeur ajoutée brute du secteur financier



Structure de la valeur ajoutée du secteur financier en comparaison cantonale, 2023

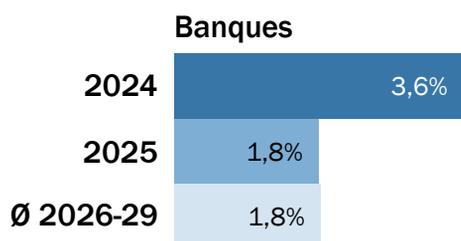
Part de la sous-branche dans la valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes places financières cantonales en %.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

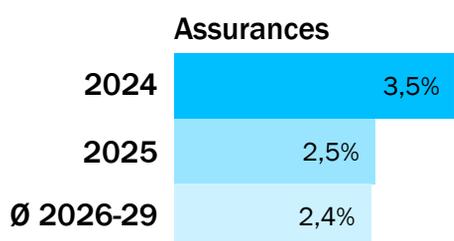
Source : BAK Economics

Le secteur financier est plus dynamique que l'économie dans son ensemble

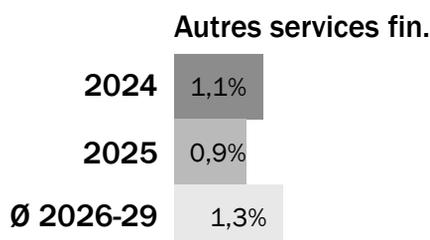
Taux de croissance attendus de la valeur ajoutée brute réelle



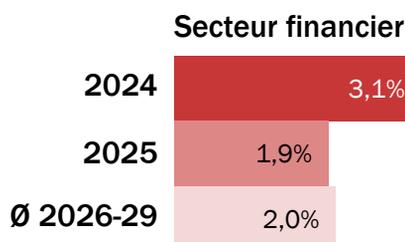
Les banques devraient enregistrer une hausse de leurs activités de commissions cette année, en partie grâce à une bonne performance boursière. La demande de crédit devrait également rester stable. La forte croissance de la valeur ajoutée brute réelle en 2024 comprend également un effet de rattrapage suite aux baisses des années précédentes. Par conséquent, une croissance plus faible est attendue pour les années suivantes.



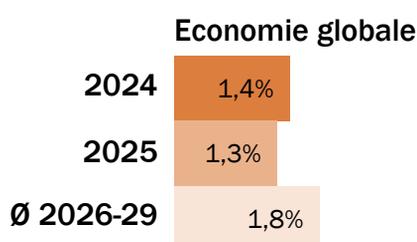
Les assurances se trouvent toujours dans un « marché dur », où les assurances dommages et la réassurance bénéficient d'une demande robuste sur le plan national et international. À moyen terme, l'augmentation des risques complexes (notamment les catastrophes naturelles et la cybersécurité) ainsi que la croissance économique et démographique générale devraient également soutenir l'évolution de la demande en assurances.



Cette année, le secteur des fonds profite de la reprise boursière. A moyen terme, le renforcement de la conjoncture aura également un effet positif. En revanche, l'intégration du Credit Suisse au sein d'UBS a un impact négatif sur les sociétés de services internes au groupe des grandes banques, qui font statistiquement partie des « Autres services financiers ».



En raison du poids des banques et des assurances, dont l'évolution de la valeur ajoutée est soutenue par des gains de productivité, on s'attend à ce que le secteur financier dans son ensemble connaisse une croissance supérieure à la moyenne par rapport à l'ensemble de l'économie.



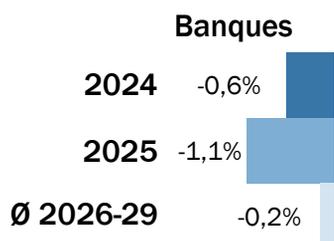
La faiblesse de la demande extérieure, les fortes incertitudes mondiales et l'appréciation du franc suisse pèsent sur le secteur exportateur suisse. De ce fait, la reprise de l'activité industrielle se fait attendre, ce qui freine le développement économique global. À moyen terme, l'économie suisse, en particulier l'industrie, devrait retrouver un certain dynamisme.

Prévisions des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle 2024, 2025, Ø 2026-2029

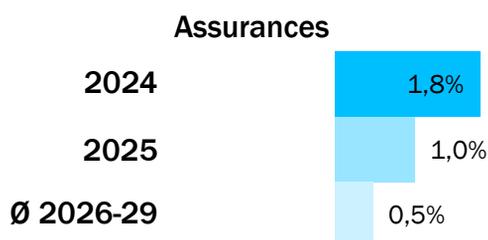
Source : BAK Economics

L'emploi évolue différemment au sein du secteur financier

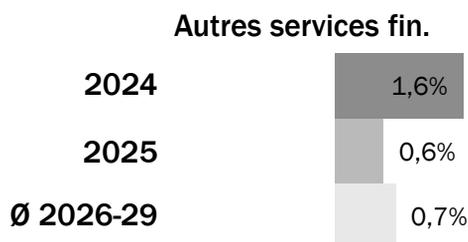
Taux de croissance prévisionnels de l'emploi (EPT)



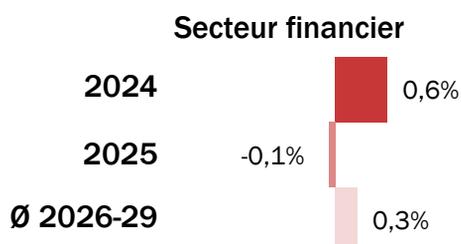
L'évolution globale de l'emploi (EPT) des banques au cours de la période de prévision sera marquée par l'intégration du Credit Suisse au sein d'UBS, qui s'accompagnera d'une réduction des effectifs.



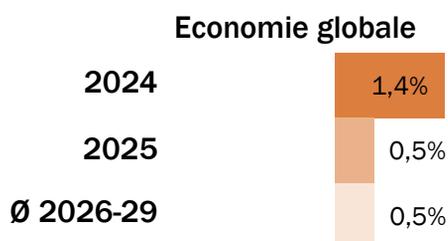
Dans le secteur de l'assurance, la croissance de l'emploi devrait se poursuivre. Il s'agit principalement de conseillers à la clientèle, de développeurs de produits et d'informaticiens.



La fusion des grandes banques atténue la forte croissance de l'emploi de ces dernières années, car les sociétés de services internes au groupe des grandes banques sont statistiquement classées dans les autres services financiers.



L'évolution contrastée de l'emploi dans le secteur financier se traduit par une hausse globale en 2024 et une légère baisse en 2025. A moyen terme, l'emploi devrait augmenter légèrement.



La pénurie persistante de main-d'œuvre qualifiée et de main-d'œuvre en général pousse les entreprises à continuer de chercher et d'embaucher des travailleurs malgré le ralentissement de l'économie. De ce fait, le taux de chômage n'augmente que légèrement.

Prévisions des taux de croissance de l'emploi en équivalents plein-temps (EPT)

2024, 2025, Ø 2026-2029

Source : BAK Economics



Economic intelligence. Pour une société meilleure.
Compétences et solutions pour des décisions éclairées
en politique et en économie.

BAK Economics AG (BAK) est un institut indépendant, dédié à la recherche et au conseil économique. Fondé en tant que spin-off de l'Université Bâle, BAK se consacre depuis 1980 à l'analyse empirique scientifiquement fondée et à son implémentation pratique.

Dans ses travaux de recherche, BAK accorde, entre autres, une importance particulière aux analyses économiques des branches de l'économie suisse, pour lesquelles BAK a développé un large éventail d'outils d'analyse et de modélisation qui comprennent également des analyses relatives à l'empreinte économique.

Au-delà de la recherche classique dans le domaine économique, BAK propose divers services de conseils et d'assistance aux entreprises. L'infrastructure d'analyses et de modèles, largement étayée, sert alors de point de départ pour élaborer des analyses approfondies, prenant en compte des interrogations ciblées des entreprises et permettant de développer des solutions dans le domaine de la planification et de la stratégie.